

Cette science nous aide encore beaucoup dans la découverte des pierres précieuses et dans l'art de les polir et de les perfectionner ; ce qui fait que l'on attache souvent un prix considérable à un grand nombre d'entr'elles, tel que le *grenat*, l'*agate*, le *jaspe*, le *rubis*, le *saphir*, le *granatite*, l'*éméraude*, le *diamant*, &c. ; et c'est la réunion de l'étude de ces corps inorganiques, les métaux et les pierres, qui constitue la minéralogie proprement dite.

Avant que la chimie eût éclairé, de son flambeau, la minéralogie, et qu'elle eût fait connaître, avec précision, les divers principes constituants de tous les corps physiques décomposables, les minéraux, d'après le système imparfait de Warner, n'étaient connus que par leur caractère extérieur, tel que le volume, la couleur, la dureté, la pesanteur, l'élasticité, &c. Mais, maintenant, sans négliger ces caractères, la nature et la proportion exacte des ingrédients constituants de ces corps fait plus particulièrement le sujet de l'étude du minéralogiste moderne.

La considération des belles découvertes de l'Abbé Haüy ne doit pas porter ses admirateurs à perdre de vue l'état de perfection où la Chimie a placé la minéralogie. Nous devons beaucoup, il est vrai, à cet homme illustre pour son système de cristallographie, ouvrage admirable, et ce d'autant plus qu'il est mieux fondé, et que son auteur l'a mieux exécuté, sans aucun précédent en ce genre, ni aucun aide étranger. Cependant, c'est à Vauquelin, à Klaproth, mais surtout à Brongniard et à Cleaveland, que nous devons la base infaillible sur laquelle, par leurs analyses tant de fois répétées des principes constituants des minéraux, ils ont su placer la minéralogie.

La GEOLOGIE.—Cette science traite de la formation de la terre, et de la situation relative des minéraux, observant seulement la manière dont ils ont été placés par les mains de la nature, sans s'occuper des ingrédients chimiques qui les constituent individuellement ; et quoique la géologie, dans l'application de ses principes, n'ait recours ni à l'analyse ni à la synthèse, cependant d'après un système nouveau dont Mr. J. M. Bellenger, curé à St. François, a donné l'idée, la Chimie peut être d'un grand secours au géologue, comme je l'ai fait voir, par illustration, dans une communication que le savant professeur F. Hall, A. M. de Baltimore, dit contenir des idées ingénieuses et toutes nouvelles. En effet, sans l'aide des principes de la Chimie, la géologie ne saurait guère expliquer, d'une manière satisfactorie, les égaremens de quelques minéraux, ni l'origine secondaire des mines de charbon de terre, &c, &c (Voyez l'article GEOLOGIE, signé J. B. M., et publié dans la Bibliothèque Canadienne du mois de Novembre, 1827. Mais je dois observer ici qu'il contient beaucoup de fautes d'impression, et même l'omission de plusieurs mots et de deux phrases entières.)

La PHYSIQUE.—Pour avoir une idée complète d'un corps physique, il faut que le physicien ait plus ou moins recours aux prin-